

PÉDAGOGIE CATALANE

L'UN DES PÉDAGOGUES CATALANS LES PLUS ILLUSTRÉS FUT ALEXANDRE GALÍ, QUI DIRIGEA À TERRASSA L'ÉCOLE VALLPARADÍS, ADMINISTRÉE PAR UNE ASSOCIATION DE PARENTS, OÙ IL APPLIQUA SES CONCEPTS D' " ÉCOLE VIVANTE " ET D'ÉCOLE DANS SA FONCTION D'EXPRESSION DU CORPS SOCIAL.

JOAN TRIADÚ PÉDAGOGUE



© ELOI BONJOCH

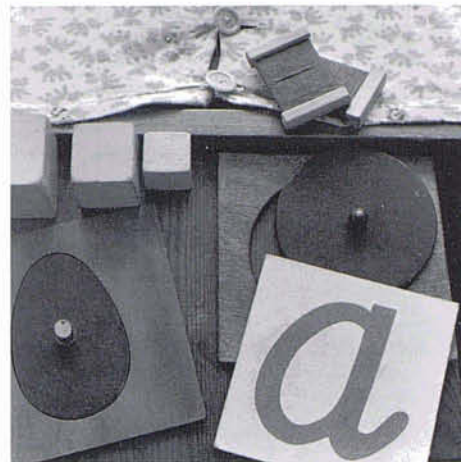
L'une des principales caractéristiques de la Catalogne des temps modernes, de la "Renaixença" (1833) à nos jours, a été la revendication d'un enseignement propre et progressif. D'un côté, cette revendication a exigé la pleine identification de l'école avec son milieu, du point de vue linguistique, culturel, social, géographique et, dans l'ensemble, national ; et de l'autre, elle a réclamé pour l'école catalane un système d'enseignement efficace, ouvert à tout le monde et favorable aux nouvelles tendances de la pédagogie moderne et contemporaine. Malgré l'action positive des organismes

locaux (mairies et préfectures, dont principalement celles de Barcelone), ce processus de reconversion pédagogique est ralenti par le manque de recours propres et de pouvoir politique, et souffre de longues interruptions à cause des dictatures (1923-1929 et 1939-1975), et de l'hostilité constante de la politique gouvernementale espagnole, sauf durant de brèves périodes de la II^e République et de l'Autonomie. Malgré tout, et coïncidant avec l'expansion culturelle et politique du catalanisme, surgissent des initiatives rénovatrices, qui étudient les principaux problèmes de l'enseignement, et qui, dans la mesure du

possible, essayent de les résoudre. C'est ainsi qu'en 1888 a lieu à Barcelone un Congrès de Pédagogie auquel assistent plus de mille cinq cents éducateurs, dont cinq cents du Pays Valencien, et qui adopte avec une forte majorité diverses dispositions favorables à l'enseignement du catalan, promues, en partie, par quelques professeurs de Girona et des régions environnantes, parmi lesquels il faut distinguer Salvador Genís, Antoni Balmanya et Gregori Artizà. Originaires de cette même région, Josep Barceló, Llorenç Jou et Anna Rubiés seront, plus tard, les éminents professeurs du Patronat École de l'Hôtel de Ville de Barcelone. Un



© ELOI BONJOCH



© ELOI BONJOCH

véritable mouvement s'était produit autour des "Conversations Pédagogiques" de Girona (1902) et de l'Association des professeurs de Girona", tandis qu'à Barcelone, Francesc Flos i Calcat fondait en 1898 la première "école catalane": le "Collège Sant Jordi", où l'on utilise pour la première fois la géographie en tant qu'élément éducatif. L'année suivante, Flos fonde l'Association protectrice de l'enseignement catalan", qui réalise un important travail d'aide à la catalanisation et à l'amélioration pédagogique des écoles.

Depuis le début de ce siècle, d'autres initiatives privées se sont produites, ayant toutes le même but de rénovation et un sens pratique très positif quant à l'efficacité pédagogique. Grâce aux institutions ainsi créées, toutes les tendances de la "nouvelle pédagogie" ont atteint la Catalogne (mais beaucoup moins le Pays Valencien et les Iles), où elles font l'objet d'une application réelle et directe. Mis à part le côté aventure, plus idéologique que pédagogique, de l'"École moderne" de Ferrer i Guàrdia, il faut souligner le caractère populaire des initiatives telles que celle de l'"École catalane Mossèn Cinto", dont Josep Parunella fut directeur, celle des "Écoles catalanes du District II" et du "District VI", œuvre du Dr. Jeroni Estrany, toutes à Barcelone, et celles de l'Ateneu Igualadi de la Classe ouvrière d'Igualada, qui sont des exemples du souci et de la vocation pédagogique qui reflètent une véritable aspiration populaire; celle-ci se manifeste également dans des actions de caractère politique ou institutionnel, telles les initiatives prises par l'Hô-

tel de Ville de Barcelone, du Budget extraordinaire de la Culture de 1908 à la création de l'École du Bosc (1914), que Rosa Sensat a dirigée jusqu'en 1930, et de l'École del Mar qui, dirigée par Pere Vergés, a acquis, depuis sa création en 1922, une renommée internationale. Ces deux écoles sont les exemples les plus illustres de la contribution de l'enseignement public à la rénovation pédagogique. Le mouvement en faveur de la Nouvelle école se précisa entre 1905 et 1914, avec la création d'écoles de la main de pédagogues éminents, autodidactes en ce domaine pour la plupart. Maîtres par vocation, ils refusaient l'école existante, et conciliant les différentes théories avec beaucoup de bon sens, ils contribuèrent grandement à redresser la tradition pédagogique catalane, destinée à donner forme, dans l'avenir, à tout l'enseignement de la Catalogne. C'est ainsi que Pau Vila créa et dirigea l'"École Horaciana", et que la même année (1905), Joan Palau i Vera fit de même avec le "Collège Mont d'Or", dirigé par Manuel Ainaud. Un autre directeur, Joan Bardina, créa et dirigea l'"École d'instituteurs", école Normale privée - totalement rénovatrice (1906-1910), où débuta Alexandre Galí (1908) dans son activité pédagogique, comme l'avait fait un autre pédagogue illustre, Eladi Homs, au "Collège Mont d'Or" (1907), avant d'aller étudier aux Etats-Unis. A Terrassa, Alexandre Galí dirigea de 1910 à 1915 l'"École Vallparadis", administrée par un patronat de parents, et y appliqua ses théories dogmatiques d'"école vivante" et d'école ne tenant pas seulement compte de

l'enfant, mais aussi de l'école dans sa fonction d'expression du corps social. C'est à l'"École Vallparadis" que fit ses débuts un autre pédagogue éminent: Artur Martorell.

A ces noms autochtones du mouvement pédagogique catalan, il faut ajouter celui de Maria Montessori, qui arriva en Catalogne en 1915 et qui y resta. Elle dirigea l'"École Montessori", qui passa sous la responsabilité d'Eladi Homs en 1920, et plus tard sous celle d'Alexandre Galí en tant qu'école "Graduada de la Mancomunitat de Catalunya". Avec la suppression par la dictature de la *Mancomunitat*, le mouvement pédagogique se réduisit à l'initiative privée, et encore avec des restrictions. Mais Galí créa alors la "Mutuelle scolaire Blanquerna" (1924) qui dura jusqu'en 1939, année durant laquelle la répression se fit beaucoup plus forte et durable et arrêta brusquement tout ce mouvement, aussi bien dans le secteur public que dans le domaine privé où il n'avait cessé de s'accroître depuis 1930. Pour le moment, toute la fonction éducative restait sous le contrôle de l'Etat, qui se chargeait même d'extirper le souvenir de la pédagogie catalane et son labeur. Néanmoins, peu à peu, surtout depuis 1970, les choses sont rentrées dans l'ancien ordre, jusqu'au moment où, la *Generalitat* assumant la pleine responsabilité en matière d'enseignement (1980) en accord avec le statut d'autonomie, les écoles, mouvements et personnalités ont pu exercer une influence réelle, jamais obtenue jusqu'alors, dans l'expansion et l'approfondissement de la pédagogie catalane. ●